

Les Ministrings aux « Préludes » de l'OSR

C'est une valeur sûre parmi les ensembles du Conservatoire de Lausanne : les Ministrings de Tina Strinning ont prouvé une fois de plus le 10 octobre 2012 au Théâtre de Beaulieu à Lausanne leur capacité à dérider les auditoires les plus exigeants. Hôtes des « Préludes » de l'Orchestre de la Suisse Romande, qui célébraient ce soir-là leurs dix ans d'existence, ils offraient aux abonnés une bouffée d'exotisme bienvenue avant de plonger dans les dédalles tourmentées de la 14^e Symphonie de Chostakovitch présentée en ouverture de saison.

Ce n'est pas la salle la plus glamour qui soit, encore moins un espace propice à l'épanouissement de la musique – quelle qu'elle soit. Grâce à l'élan et la générosité communicative des Ministrings, on oublie toutefois bien vite les murs tristes de la Salle Innsbruck du Théâtre de Beaulieu... et les assiettes garnies des abonnés lausannois de l'Orchestre de la Suisse Romande qui sont là également – car tel est le concept des « Préludes » – pour se sustenter avant le concert. Comment en effet résister au déferlement entre les tables, chapeau haut-de-forme sur la tête, de cette ribambelle de violonistes de toutes tailles soutenus par la rythmique entraînant d'un violoncelle et d'un piano électrique, dans une explosion de mélodies des quatre coins du monde ? L'enthousiasme met, certes, un certain temps à prendre : accaparés par d'autres préoccupations, les auditeurs sont d'abord surpris par ces musiques multicolores et surtout par la mobilité inhabituelle de ces violonistes en herbe – eux qui s'appêtent en soirée à passer près de deux heures à regarder jouer une centaine d'instrumentistes... assis !

Emmenés par les plus grands, les benjamins font la différence. La solidité de leur technique et surtout leur sens du rythme rivé à la peau, sont proprement impressionnants. L'heure avançant, attiré par cette musique hors du commun en pareil endroit, le public afflue du hall central et fait monter la température sur les côtés de la salle, rendant le travail des serveurs de plus en plus périlleux. Françoise Gämperle, la cheville ouvrière de ces « Préludes » – et ancienne directrice administrative du Conservatoire de Lausanne – est aux anges. Le bilan des dix années écoulées est impressionnant : plus de 80 intervenants de tous horizons se sont succédés à la tribune et l'intérêt du public n'a cessé de croître. Les Ministrings en sont d'ailleurs à leur deuxième venue : espérons que cela ne sera pas... la seconde ! ■

www.avaosr.ch

« Emmenés par
les plus grands,
les benjamins
font la différence. »

